

## RENOUVELER L'AGRICULTURE AFRICAINE AVEC DES PLANTES ET DES MÉTHODES ANCESTRALES

Comment le savoir autochtone peut transformer l'agriculture du continent

AFFICHÉ PAR ALANNA MITCHELL LE DECEMBER 10, 2018

Chika Ezeanya-Esiobu s'intéresse aux légumes et en particulier aux espèces qui ne portent pas de noms européens, comme l'*iny-abutongo*, l'*isogo*, l'*igihaza*, l'*urudega* ou l'*isosogi*.

Tous ces feuillages verts, bourrés de vitamines, poussent facilement à l'état sauvage dans la région montagneuse de l'Afrique de l'Est, au Rwanda. Dans le passé, ces végétaux entraient dans l'alimentation des familles rurales et contraient la famine et la maladie.

Mais, il y a plus d'un siècle, quand les Allemands puis les Belges ont colonisé le pays, ils ont commencé à apprendre aux Rwandais à cultiver des légumes avec lesquels ils étaient plus familiers, comme les concombres, les tomates ou les choux.

Quand les colonisateurs ont quitté le pays quelques générations plus tard, l'élite rwandaise avait aiguisé son goût pour ces légumes non africains et regardait même de haut ceux qui leur préféraient les espèces sauvages ancestrales. Parallèlement, les organisations d'aide internationale et les donateurs étrangers se sont mis non seulement à encourager la culture des légumes étrangers mais aussi à implanter des méthodes de culture commerciale à grande échelle. Cela impliquait l'achat d'engrais et de pesticides de synthèse ainsi que de systèmes d'irrigation provenant de l'extérieur plutôt que de compter sur les méthodes de culture biologiques et traditionnelles moins onéreuses, comme les pesticides à base de plantes et les engrais composés de fumier et de matières végétales décomposées.

Mais quand **Chika Ezeanya-Esiobu**, chargée d'enseignement en économie et affaires à l'Université du Rwanda, s'est mise à étudier ces techniques agricoles importées, elle s'est vite rendu compte qu'elles étaient loin d'être fructueuses. De plus, elle constata que les anciennes méthodes qui réussissaient autrefois à nourrir si bien les familles tombaient peu à peu dans l'oubli. Les gens ne connaissaient plus les plantes et les méthodes ancestrales. « Le savoir indigène se meurt dans ce pays », explique-t-elle.

Et cela ne touche pas que le Rwanda mais toute l'Afrique.

Chika Ezeanya-Esiobu s'est demandé ce que la perte de ce savoir impliquait pour le continent. Avec l'aide d'un collègue tanzanien, Jehovaness Aikaeli, et grâce à une subvention de 300 000 \$ du CRDI, elle a entamé sa recherche.

Ce **projet**, qui s'est étendu sur deux ans et a pris fin en 2017, visait à encourager le savoir indigène en vue d'améliorer la capacité des femmes en milieu rural à accroître leur revenu. Cette étude a mis en évidence un fait saisissant : les technologies agricoles indigènes possèdent un énorme potentiel de progrès pour l'économie africaine dans son ensemble et pour les communautés rurales en particulier, même si elles sont délaissées par les décideurs gouvernementaux et les agences de recherche.



Chika Ezeanya-Esiobu (deuxième à partir de la gauche) et son collègue Vedaste Ndungutse (complètement à droite) dégustent un échantillon de vin de banane avec des habitants de Musanze, au Rwanda, en 2016. Les femmes rurales rwandaises produisent de telles boissons en s'appuyant sur un savoir traditionnel longtemps négligé. (Photo : Avec l'aimable autorisation de Chika Ezeanya-Esiobu)

Chika Ezeanya-Esiobu donne l'exemple du *tassa*, une technique d'irrigation traditionnelle qui a été ré-établie au Niger. Pendant la saison sèche, les agriculteurs creusent un réseau de petits trous de plantation dans la dure terre du désert et y ajoutent un peu de fumier organique. Quand la pluie arrive, l'eau s'accumule dans les trous et y demeure, ce qui permet à la culture de croître. Selon une étude, cette technique a permis d'améliorer les rendements de légumes de presque rien à 300 ou 400 kilogrammes par hectare pendant une année de sécheresse et de 1 500 kilogrammes pendant une année normale.

C'est simple. C'est économique. Cela améliore la qualité du sol. Et cela a aidé des Nigériens à combattre la famine. La réussite de la technique *tassa* contraste avec plusieurs méthodes agricoles étrangères que la Banque mondiale ou d'autres agences tentent de faire adopter au Niger. Non seulement ces dernières méthodes contribuent-elles à endetter le gouvernement du Niger, mais elles n'augmentent pas suffisamment les rendements pour compenser les coûts qu'elles impliquent.

Au Rwanda, des efforts visent à aider les femmes des régions rurales à se réapproprier les vieilles méthodes de fabrication du yogourt, du vin et de la bière de banane. Une veuve, qui en était réduite à mendier pour nourrir sa famille, a reçu un micro-prêt de 15 \$ US pour fabriquer de la bière de banane selon le savoir indigène. Elle gagne maintenant bien sa vie en vendant ses produits, relate Chika Ezeanya-Esiobu.

Mais il demeure difficile de convaincre les gouvernements africains et les agences étrangères de l'intérêt du savoir indigène. Les

## RENOUVELER L'AGRICULTURE AFRICAINE AVEC DES PLANTES ET DES MÉTHODES ANCESTRALES

Comment le savoir autochtone peut transformer l'agriculture du continent

Rwandais sont certes fiers de leur patrimoine mais sont également désireux de s'industrialiser. Ils craignent que l'adoption de techniques agricoles traditionnelles entrave leur progrès, explique Chika Ezeanya-Esiobu.

La recherche du CRDI révèle qu'une partie de la solution consiste à convaincre les décideurs de l'intérêt de ces méthodes éprouvées grâce à la publication d'études, à des rencontres individuelles et à des ateliers. Il faut aussi commencer à enseigner les techniques culturelles indigènes dans les écoles d'agriculture plutôt que de se limiter à celles venues d'ailleurs. L'équipe a également conçu un doc-

umentaire sur les technologies indigènes intitulé *Abagorè*, que les villageois peuvent visionner sur leur téléphone portable. C'est une façon de rendre les connaissances accessibles à un auditoire illettré.

« Si l'on accordait au savoir et aux techniques indigènes l'attention qu'ils méritent, cela transformerait le continent rapidement, beaucoup plus vite que lorsqu'on ne jure que par des règles et des façons de faire issues de l'étranger », explique Chika Ezeanya-Esiobu.

Écoutez la *conférence TED* de Chika Ezeanya-Esiobu portant sur la façon dont l'Afrique peut utiliser son savoir traditionnel pour assurer sa prospérité

# RENOUVELER L'AGRICULTURE AFRICAINE AVEC DES PLANTES ET DES MÉTHODES ANCESTRALES

Comment le savoir autochtone peut transformer l'agriculture du continent

## LIRE ET COMPRENDRE

1. Pourquoi certains légumes n'ont pas de nom anglais?

---



---

2. Pourquoi pensez-vous que les colonisateurs européens ont apporté de nouvelles variétés de légumes au lieu de simplement consommer les légumes originaires du Rwanda??

---



---



---

3. Notez des avantages et des coûts de :

a. La production de cultures à l'aide de techniques d'agriculture commerciale.

AVANTAGES	COÛTS

## RENOUVELER L'AGRICULTURE AFRICAINE AVEC DES PLANTES ET DES MÉTHODES ANCESTRALES

Comment le savoir autochtone peut transformer l'agriculture du continent

b. La production de cultures à l'aide de techniques d'agriculture et du savoir autochtones.

AVANTAGES	COÛTS

4. Décrivez la technologie traditionnelle que Chika Ezeanya-Esiobu mentionne dans l'article. En quoi cette technologie et ce milieu pourraient occasionner une augmentation considérable de la production de légumes?

---



---



---



---



---

5. Décrivez une pratique agricole traditionnelle qui était utilisée autrefois dans votre région du Canada. Cette pratique ou technologie est-elle encore utilisée? Si oui, a-t-elle changé au fil du temps? Comment? Cette technologie fait-elle concurrence à d'autres types de technologies dans votre région?

---



---



---



---



---

## RENOUVELER L'AGRICULTURE AFRICAINE AVEC DES PLANTES ET DES MÉTHODES ANCESTRALES

Comment le savoir autochtone peut transformer l'agriculture du continent

6. L'article suggère que les Rwandais s'inquiètent du fait que l'adoption de technologies d'origine intérieure ferait reculer le pays, et ces derniers désirent industrialiser. Voyez-vous l'intérêt de conserver les technologies du passé? Ou, pensez-vous que l'industrialisation systématique est une solution plus appropriée aux problèmes de sécurité alimentaire au Rwanda? Ou encore, pensez-vous qu'il est souhaitable d'intégrer les deux? Justifiez votre point de vue.

---



---



---



---



---

7. Comment Ezeanya-Esiobu suggère-t-elle aux chercheurs de convaincre les dirigeants du bienfait des pratiques locales? Si vous aviez l'occasion de parler à des dirigeants à ce sujet, quelles méthode ou tactique utiliseriez-vous pour les convaincre? Justifiez votre réponse.

---



---



---



---



---

### Penser-discuter-échanger

#### *Penser*

8. Avec votre classe, regardez le [TED Talk](#) concernant la façon dont l'Afrique peut se servir de son savoir traditionnel pour stimuler le progrès (anglais seulement). Après le visionnement de la vidéo, répondez aux questions suivantes :
- a. Qu'est-ce qui vous a surpris en regardant cette vidéo?

---



---



---



---



---

## RENOUVELER L'AGRICULTURE AFRICAINE AVEC DES PLANTES ET DES MÉTHODES ANCESTRALES

Comment le savoir autochtone peut transformer l'agriculture du continent

- b. Quel est le message principal de Ezeanya-Esiobu? Qu'espère-t-elle faire comprendre aux auditeurs à propos de l'Afrique?

---



---



---



---



---



---

- c. Quelles questions avez-vous après le visionnement de la vidéo?

---



---



---



---



---



---

### Discuter

9. Dans la vidéo, Ezeanya-Esiobu présente une feuille de l'alphabet. Jumelez-vous à un équipier et créez une feuille d'alphabet que les élèves de votre collectivité pourraient utiliser pour apprendre l'alphabet. Après avoir fait une recherche sur la géographie physique et humaine du Rwanda, réalisez une deuxième feuille d'alphabet que les élèves au Rwanda pourraient utiliser pour apprendre l'alphabet anglais.

### Partager

10. Partagez vos feuilles de l'alphabet en groupe de classe et assurez-vous de souligner les ressemblances et les différences que vous remarquez, ainsi que les difficultés que vous avez rencontrées.

# RENOUVELER L'AGRICULTURE AFRICAINE AVEC DES PLANTES ET DES MÉTHODES ANCESTRALES

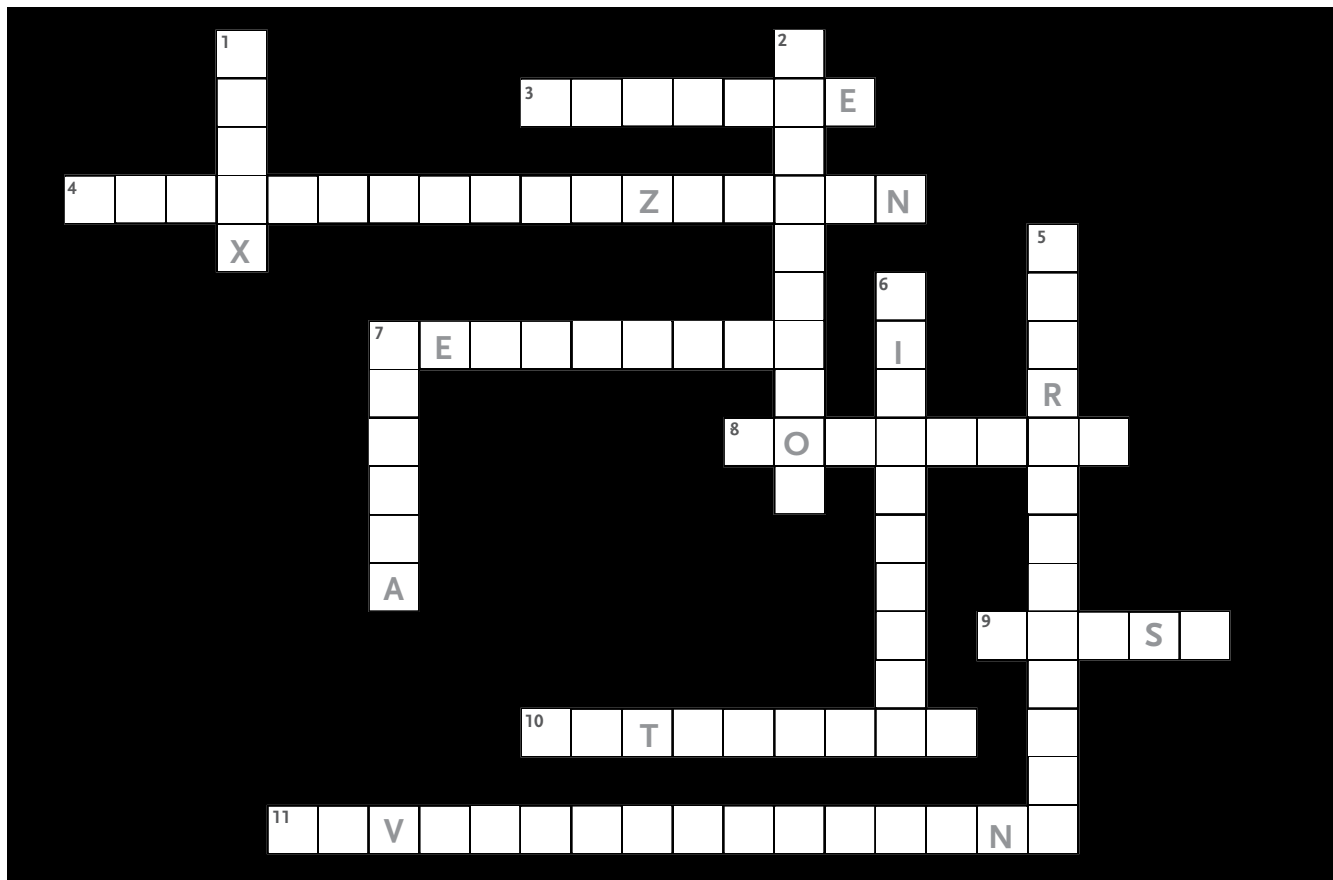
Comment le savoir autochtone peut transformer l'agriculture du continent

## EN LIGNE

1. [Chika for Africa](#) est un blogue comprenant des dissertations, des livres et des ressources éducatives variées qui décrivent des projets novateurs et des personnes remarquables qui vivent et travaillent en Afrique (anglais seulement).
2. La page [Echo Community](#) contient de l'information et des photos de la technique tassa (anglais seulement).
3. L'Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture a publié un [document](#) sur la nourriture et les techniques d'irrigation pour les petits agriculteurs.
4. Un [site Web](#) du National Agricultural Export Development Board du Rwanda présente des produits locaux (anglais seulement).
5. Voici une [liste](#) de cinq pratiques agricoles indigènes qui améliorent la sécurité alimentaire dans les pays africains (anglais seulement).
6. Voici des [renseignements](#) et des [statistiques](#) sur les différences entre les pratiques agricoles industrielles et biologiques.

# RENOUVELER L'AGRICULTURE AFRICAINE AVEC DES PLANTES ET DES MÉTHODES ANCESTRALES

Comment le savoir autochtone peut transformer l'agriculture du continent



## CROSSWORD:

### Horizontal

- L'action consistant à planter et à faire pousser des récoltes.
- Bien que les Rwandais soient fiers de leur héritage, ils sont empressés de pratiquer cela.
- Un terme s'appliquant aux produits industriels, naturels et agricoles
- Les pratiques agricoles indigènes peuvent être enseignées aux élèves dans ces types d'écoles.
- La technologie traditionnelle qui est maintenant en réintégration au Niger
- Les légumes contiennent ces micronutriments essentiels dont les humains ont besoin pour survivre
- Cet ensemble d'informations précieuses est transmis de génération en génération pour préserver la culture locale. (Deux mots)

### Vertical

- Les colonisateurs européens ont apporté ces légumes à feuilles vertes au Rwanda
- Une technique impliquant l'application de quantités régulées d'eau sur des plantes à intervalles précis
- Au Rwanda, on se concentre entre autres sur l'aide accordée aux femmes des régions rurales pour qu'elles se réapproprient les méthodes traditionnelles pour produire ce type de boisson. (Trois mots)
- Ce type d'aliment est produit à l'aide de méthodes favorisant les pratiques agricoles naturelles et écologiques
- Le lieu de résidence en Afrique de l'Est de Chika Ezeanya-Esiobu